

中山大学

2017年攻读硕士学位研究生入学考试试题

科目代码: 639

科目名称: 基础法语

考试时间: 2016年12月25日上午

考生须知

全部答案一律写在答题纸上, 答在试题纸上的不计分! 答题要写清题号, 不必抄题。

I. Complétez avec un pronom ou une préposition qui convient. (15×2=30points)

Le mariage est en tous lieux, (1) qu'on en ait pu dire, la plus grave des affaires sérieuses; mais il n'y a pas de peuple chez (2) l'on y songe d'aussi bonne heure et avec autant de suite que chez les Chinois. C'est qu'indépendamment des motifs généraux qui (3) font considérer l'union conjugale comme l'origine et la base de tous les rapports sociaux, ils s'(4) sont fait de tout particuliers pour désirer de ne pas mourir sans postérité. (5) est étrange que des hommes qui semblent s'embarrasser assez peu de la vie future, et n'entretiennent aucune idée bien précise au sujet de la rémunération, (6) inquiètent tant de ce (7) adviendra quand ils ne seront plus. C'est bien là qu'on peut admirer l'influence des habitudes et l'empire des anciens usages, même après que l'idée morale (8) devait (9) animer est obscurcie ou perdue de vue. Il n'y a peut-être pas un Chinois sur mille (10) sache, ou qui soit curieux d'apprendre si quelque chose de (11) survivra à la dissolution de son corps; et cependant il n'en est pas un (12) supportât sans horreur la pensée d'être privé des honneurs funèbres, de ceux, surtout, qui doivent, à différentes époques de l'année, être adressés à une tablette où son nom est inscrit, par son fils ou son petit-fils. La perspective d'un tel avantage tient lieu de tout à des Chinois, et ce préjugé que (13) avons quelque peine à concevoir est l'un des plus puissants mobiles de leur conduite. De là leur aversion profonde pour le célibat, et la commisération (14) ils portent à ceux (15) meurent sans descendants mâles.

II. Compréhension écrite : (2×10=20points)

Depuis le stoïcisme, le système des signes dans le monde occidental avait été ternaire, puisqu'on y reconnaissait le signifiant, le signifié et la « conjoncture ». A partir du XVIIe siècle, en revanche, la disposition des signes deviendra binaire, puisqu'on la définira, avec Port-Royal, par la liaison d'un signifiant et d'un signifié. A la Renaissance, l'organisation est différente, et beaucoup plus complexe; elle est ternaire, puisqu'elle fait appel au demaine formel des marques, au contenu qui se trouve signalé par elles, et aux similitudes qui lient les marques aux choses désignées; mais comme la ressemblance est aussi bien la forme des signes que leur contenu, les éléments distincts de cette distribution se résolvent en une figure unique.

Cette disposition, avec le jeu qu'elle autorise, se retrouve, mais inversée, dans l'expérience du langage. En effet, celui-ci existe d'abord, en son être brut et primitif, sous la forme simple, matérielle, d'une écriture, d'un stigmaté sur les choses, d'une marque répandue par le monde et qui fait partie de ses plus ineffaçables figures. En un sens, cette

couche du langage est unique et absolue. Mais elle fait naître aussitôt deux autres formes de discours qui se trouvent l'encadrer : au-dessus d'elle, le commentaire, qui reprend les signes donnés dans un nouveau propos, et au-dessous, le texte dont le commentaire suppose la primauté cachée au-dessous des marques visibles à tous. De là, trois niveaux de langage, à partir de l'être unique de l'écriture. C'est ce jeu complexe qui va disparaître avec la fin de la Renaissance. Et ceci de deux façons : parce que les figures qui oscillaient indéfiniment entre un et trois termes vont être fixées dans une forme binaire qui les rendra stables ; et parce que le langage, au lieu d'exister comme l'écriture matérielle des choses, ne trouvera plus son espace que dans le régime général des signes représentatifs.

Cette nouvelle disposition entraîne l'apparition d'un nouveau problème, jusque-là inconnu : en effet on s'était demandé comment reconnaître qu'un signe désignait bien ce qu'il signifiait, à partir du XVIIe siècle on se demandera comment un signe peut être lié à ce qu'il signifie. Question à laquelle l'âge classique répondra par l'analyse de la représentation ; et à laquelle la pensée moderne répondra par l'analyse du sens et de la signification. Mais du fait même, le langage ne sera rien de plus qu'un cas particulier de la représentation (pour les classiques) ou de la signification (pour nous). La profonde appartenance du langage et du monde se trouve défaite. La primat de l'écriture est suspendu. Disparaître alors cette couche uniforme où s'entrecroisaient indéfiniment le *vu* et le *lu*, le visible et l'énonçable. Les choses et les mots vont se séparer. L'œil sera destiné à voir, et à voir seulement : l'oreille à seulement entendre. Le discours aura bien pour tâche de dire ce qui est, mais il ne sera rien de plus ce qu'il dit.

Immense réorganisation de la culture dont l'âge classique a été la première étape, la plus importante peut-être, puisque c'est elle qui est responsable de la nouvelle disposition dans laquelle nous sommes encore pris – puisque c'est elle qui nous sépare d'une culture où la signification des signes n'existait pas, car elle était résorbée dans la souveraineté du Semblable ; mais où leur être énigmatique, monotone, obstiné, primitif, scintillait dans une dispersion à l'infini.

Cet être, il n'y a plus rien dans notre savoir, ni dans notre réflexion pour nous en rappeler maintenant le souvenir. Plus rien, sauf peut-être la littérature – et encore d'une manière plus allusive et diagonale que directe. On peut dire en un sens que la « littérature », telle qu'elle s'est constituée et s'est désignée comme telle au seuil de l'âge moderne, manifeste la réapparition, là où on ne l'attendait pas, de l'être vif du langage. Au XVIIe et XVIIIe siècle, l'existence propre du langage, sa vieille solidité de chose inscrite dans le monde étaient dissoutes dans le fonctionnement de la représentation ; tout langage valait comme discours. L'art du langage était une manière de « faire signe », - à la fois de signifier quelque chose et de disposer, autour de cette chose, des signes : un art donc de nommer et puis, par un redoublement à la fois démonstratif et décoratif, de capter ce nom, de l'enfermer et de le celer, de le désigner à son tour par d'autres noms qui en étaient la présence différée, le signe second, la figure, l'apparat rhétorique. Or, tout au long du XIXe siècle et jusqu'à nous encore – de Hölderlin à Mallarmé, à Antonin Artaud –, la littérature n'a existé dans son autonomie, elle ne s'est détachée de tout autre langage par une coupure profonde qu'en formant une sorte de « contre-discours », et en remontant ainsi de la fonction représentative ou signifiante du langage à cet être brut oublié depuis le XVIe siècle.

Questions :

1. Selon l'auteur, les éléments du système des signes sont :
 - A. le stoïcisme, Port-Royal et la Renaissance.
 - B. le signifiant, le signifié et la chose.
 - C. la marque, le contenu et la similitude.
2. Le langage prend sa forme brut et primitif :
 - A. avant le moyen âge.
 - B. au XVIIIe siècle.
 - C. à notre époque.
3. A la Renaissance, la figure du langage est :
 - A. inversée et binaire.
 - B. ineffaçable et distincte.
 - C. unique et ternaire.
4. Après le XVIIe siècle, quel est le plus important changement en ce qui concerne le langage?
 - A. Il apparaît une nouvelle disposition des signes.
 - B. Les mots et les choses se séparent.
 - C. Il existe une immense réorganisation de la culture.
5. Laquelle n'est pas la forme primitif du langage ?
 - A. une écriture.
 - B. un stigmaté sur la pierre.
 - C. les lettres.
6. Les trois niveaux de langage disparaissent parce que :
 - A. une forme binaire pour les rendre stable est créée.
 - B. le langage se présente comme l'écriture matérielle des choses.
 - C. le jeu du langage est très complexe.
7. Les gens de l'âge classique résolvent le problème du lien entre le signifié et le signifiant par l'analyse:
 - A. des mots.
 - B. des choses.
 - C. de la représentation.
8. Laquelle des affirmations suivantes est vraie ?
 - A. Les gens modernes sont encore pris par la nouvelle disposition du langage fixée dès l'âge classique.
 - B. La littérature est une manière de faire signe.
 - C. L'écriture est l'ancien être du langage.
9. L'autonomie de la littérature réside en :
 - A. sa coupure avec le langage.
 - B. sa fonction représentative des signes.
 - C. une sorte de « contre-discours » qu'elle forme.
10. La littérature manifeste en un sens la réapparition de l'être vif du langage parce que :
 - A. elle nous rappelle directement ou indirectement le souvenir du langage.
 - B. elle se constitue des mots vivants.
 - C. elle représente la vieille solidité entre le langage et le discours.

III. Version (25 points)

L'innovation et les techniques dites nouvelles sont des mots qui évoquent, pour la plupart des gens, des laboratoires remplis de chercheurs. La recherche fondamentale permet de mieux comprendre les lois de la nature : les connaissances scientifiques ainsi obtenues sont ensuite exploitées par d'autres chercheurs et des ingénieurs pour mettre au point des techniques, des produits nouveaux. Parfois, cela se passe ainsi. Souvent, il en va tout autrement. Car le hasard, l'intuition et l'empirisme, c'est-à-dire une connaissance concrète bâtie sur l'observation, joue un rôle déterminant.

L'expression « progrès technique » recouvre deux réalités différentes. Il y a le perfectionnement d'une technique, obtenu en général grâce à l'effort des chercheurs : on fait des circuits électroniques de plus en plus puissants, des centrales nucléaires de plus en plus grandes, des avions, des trains de plus en plus aérodynamiques. Et puis, il y a progression des applications pratiques, et c'est là que l'imagination de tous devient très importante.

IV. Thème (25 points)

从某种意义上说,是这些探险征途塑造了我,让我学会了如何去理解事物的本质。我认为,在现今的时代,人们的生活中有许多非自然的、虚假的东西。我们只需看看当下的年轻人是什么样子、在做什么——他们有点迷失在人工的虚拟世界里了。所以,我的这种生活经历首相告诉我与人、与自然直接接触是多么宝贵。我一向热爱真实,热爱事物的真实性,喜欢直接的交流方式。我从不喜欢做观众,而是愿意在大自然中扮演一个角色,感受自己与自然和谐相处。我所喜欢和学习到的,正是当地人们身上所体现的生活的艺术。他们让我获益匪浅,他们看似什么都没有,但实际上最为富有。人们向往的,其实就是生活的乐趣,这才是真正重要的。

V. Production écrite (50 points)

Présentez un événement culturel francophone, commentez-le en analysant ses aspects positifs, sa portée et éventuellement ses insuffisances. (entre 250 et 300 mots, comptez le total des mots et le mentionnez à la fin de votre texte.)